

LE CARDINAL (1963)

Avec Tom Tryon, Romy Schneider, John Huston, Carol Lynley, Raf Vallone,

Burgess Meredith, Ossie Davis

D'après le roman "The Cardinal" de Henry Morton Robinson

Images : Leon Shamroy

Musique : Jerome Moross

Ce film narre un cheminement spirituel sur un chemin plein d'épines où il faut sans cesse se remettre en question.

De 1917 à 1939, un jeune prêtre américain d'origine irlandaise évolue de son diocèse de Boston à la pourpre cardinalice au Vatican et affronte de nombreuses crises, tant spirituelles que politiques.

En prise directe avec les moments forts de l'histoire de l'entre-deux guerres, il vit de l'intérieur la violence du Ku Klux Klan et la montée du nazisme en Europe.

Souvenirs de 20 années d'une vie de prêtre - entre doutes, manquements et accomplissements généreux - nous sont comptés. Vingt années d'une vie d'homme, tout simplement, mais avec quel talent !

Otto Preminger a fait, tout le long de sa carrière, différents portraits d'hommes de Dieu, au hasard des méandres de son œuvre somptueuse.

Dans l'itinéraire de ce prêtre, il nous livre deux portraits de femmes magnifiques qui gravitent dans le monde du prêtre Fermoyle : sa sœur Mona interprétée d'une façon si bouleversante par Carol Lynley, et Anne-Marie, un amour météorite interprétée par Romy Schneider (sans doute jamais aussi belle et si intense), retrouvant - devant la mort - le courage et la lucidité de ses opinions dans la tourmente du nazisme.

Quant à Fermoyle (Tom Tryon, jeune acteur débutant qui porte tout le film sur ses épaules), il livre un rôle d'une grande force émotionnelle, bousculé par Preminger qui pouvait être féroce avec ses acteurs pour en obtenir la substantifique moelle.

Après ses premières et dures épreuves où il est confronté à de durs choix de conscience, il devient le secrétaire du cardinal Glennon, joué par John Huston, l'immense cinéaste auquel nous avons déjà rendu hommage et également puissant comédien. C'est lui que va emmener Fermoyle au Vatican. C'est là que Fermoyle envisage de quitter la religion et devient enseignant à Vienne et où intervient sa rencontre fulgurante avec Anne-Marie. Avec l'arrivée des nazis en Autriche, un choc émotionnel se produit chez Fermoyle et il retourne au Vatican où le Pape Pie XII mène une guerre secrète contre les soldats du Führer à laquelle il participe.

La pourpre de Cardinal est posée sur ses épaules.

Le nouveau Cardinal ne cessera alors de prôner la tolérance et de lutter contre l'obscurantisme au sein de l'église.

Ce film est une épopée humaniste et spirituelle, grandiose par ses dimensions et intimiste par son traitement, accompagnée de la musique superbe de Jerome Moross et de la photo toujours aussi resplendissante de Leon Shamroy, maître incontesté des images filmiques.